
SAN JUAN – Espace de la région LAC
Lundi 12 mars 2018 – 10h30 à 12h00 AST
ICANN61 | San Juan, Porto Rico

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Voici la réunion sur l'espace de la région LAC de l'ICANN 61 du 12 mars 2018 de 10 h 30 à 12 h dans la salle 102 ABC.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Bonjour. Bonjour. Ceux d'entre vous qui sont ici, nous vous invitons à prendre place.

RODRIGO DE LA PARRA : OK, allons-y. Nous avons un ordre du jour très chargé ce matin. Nous sommes en train de modifier quelque peu les mécanismes de l'espace de la région LAC. Ceci est une révision de la stratégie régionale. Ce que nous voulons, c'est laisser quelque 20 minutes avant la fin de la séance pour recevoir vos commentaires sur ce que vous pensez que votre espace devrait être, ce que vous voulez que cet espace vous donne. Cet espace de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes doit être utilisé de la meilleure façon possible.

Nous allons maintenant discuter de l'initiative nous avons eu récemment, le lancement du VDECC, qui est le Centre virtuel

Remarque : Le présent document résulte de la transcription d'un enregistrement audio. Si la transcription est en général exacte, elle peut toutefois être incomplète ou inexacte en raison de parties inaudibles ou de corrections grammaticales. Il est publié en tant qu'aide à la compréhension du fichier audio et ne doit en aucun cas être considéré comme un document authentique.

d’entrepreneuriat des Caraïbes, semblable à ce que nous avons fait avec CEILAC. Albert Daniels et Daniel Fink vont certainement nous parler de ce lancement qu’ils ont fait à Trinité-et-Tobago.

Nous avons une nouvelle section que nous proposons afin que nous puissions apprendre ce qui se passe dans les différents groupes de parties prenantes dans notre communauté. Nous aurons la participation d’Ignacio Estrada pour discuter des ccTLD et des LACTLD. En outre, Robles nous parlera du LACNIC. Humberto Carrasco nous expliquera ce qu’ils font dans la LACRALO. Puis nous entendrons Bruna Martins, Juan Manuel Rojas et Olga Cavalli.

Il s’agit d’une section d’échange pour que nous soyons tous à la même page, avec la même quantité d’information compte tenu de ce que nos collègues font dans d’autres groupes. Puis nous laisserons la parole à tous pour une demi-heure. Nous aurons une séance à micro ouvert, puis à la fin, nous aurons un débat sur la question de savoir si vous voulez — ou aimez — cette idée d’une structure pour l’espace de la région LAC ou si vous aimeriez avoir quelque chose de différent. Alors maintenant, je vais laisser la parole à Albert Daniels et Daniel Fink. Allez-y.

ALBERT DANIELS :

Et bienvenue à tous dans cette séance de l’espace de la région LAC. Comme vous le savez, l’espace de la région LAC était censé

être un espace où nous parlons d’initiatives qui sont liées à des affaires dans notre région. Et nous sommes très heureux, en particulier dans les Caraïbes, de vous parler d’un événement très important que nous avons lancé le mois dernier, le 19 février, et nous avons senti qu’au sein de l’ICANN nous n’avions pas assez d’acronymes pour nous embrouiller, nous avons donc décidé d’en ajouter un nouveau, et ce nouveau est le VDECC. Cela veut dire le centre d’entrepreneuriat DNS virtuel pour les Caraïbes.

Le concept du VDECC en tant qu’entité était d’aider d’étendre les capacités des entrepreneurs dans l’espace numérique, et le VDECC a été pensé comme une ressource de connaissances et de réseautage particulièrement adaptée aux besoins de la région des Caraïbes et aux réalités de la région des Caraïbes en termes de sa situation géographique et de sa réalité économique.

Nous avons estimé que nous devrions tirer les leçons de CEILAC et bâtir sur ce qui a déjà été accompli par le CEILAC. Certains d’entre vous connaissent peut-être déjà le Centre d’entrepreneuriat DNS, le CEILAC qui est une initiative conjointe du Secrétariat national de la technologie de l’information et des Communications de la République du Paraguay et également une entité qui fonctionne en collaboration avec la LACTLD. Et cette entité est dirigée par mon collègue Daniel Fink et a fait

l'objet d'un lancement très réussi, et un certain nombre d'actions de renforcement des capacités ont déjà eu lieu dans ce centre.

Ce qui est très important, c'est que cette activité a été élaborée dans le cadre de la stratégie de la région LAC de l'ICANN, stratégie qui a été conçue par vous, la communauté. Et bien sûr, en principe le CEILAC cherche à appuyer les efforts des entrepreneurs DNS et essayer de les aider à réussir dans l'industrie du DNS.

Qu'attendons-nous du fonctionnement du VDECC ? Eh bien, bon nombre des territoires des Caraïbes parlent anglais, donc nous cherchons à exploiter les contenus existants dans cette langue que nous avons déjà dans le CEILAC, tous les enregistrements des séances de développement des capacités et les interactions avec les participants, mais nous cherchons aussi à créer du nouveau contenu centré sur les Caraïbes à ajouter à ce que nous avons déjà au VDECC. Mes diapositives ont simplement disparu. [Vous avez vu ça] ?

OK, donc en ajoutant ce contenu aux événements du VDECC partout dans les Caraïbes, nous espérons pouvoir faire venir des intervenants de très haute qualité dans la région pour faire des présentations en personne qui ne seront pas perdues après leur départ de la région, mais qui pourront être enregistrées et

utilisées à maintes reprises dans différents lieux des Caraïbes avec un minimum de frais supplémentaires liés aux voyages.

Et en raison de la nature virtuelle du VDECC, nous avons également la possibilité d'avoir des intervenants-experts participant à distance pour faire des présentations comme nous le faisons normalement et répliquer l'ensemble de l'initiative du VDECC partout dans les Caraïbes. Nous avons déjà créé un site Web qui sera le portail pour l'ensemble du contenu, mais aussi le portail pour la participation à distance lorsque nous aurons nos événements, et dès maintenant vous pouvez effectivement jeter un coup d'œil sur le site Web à VDECC.online.

Une partie très importante de l'initiative du VDECC comme avec le CEILA est l'ensemble du concept de partenariat avec d'autres organisations dans la région. Et comme vous pouvez le voir sur cette diapositive, certains de nos partenaires sont le CaribNOG, le groupe d'opérateurs de réseau des Caraïbes qui est une organisation qui procède régulièrement au renforcement des capacités techniques dans l'ensemble des Caraïbes, ou CANTO, l'association caraïbe des opérateurs de télécommunications nationaux. Ils n'utilisent plus que l'acronyme maintenant. Nous avons un représentant dans la salle que je vais identifier dans une minute. Et aussi l'Union des télécommunications des Caraïbes et la LACTLD.

Maintenant, je suis très heureux aujourd’hui parce que plusieurs de ces partenaires sont en fait dans cette salle. Je tiens à présenter la Secrétaire générale de l’Union des télécommunications des Caraïbes, Mme Bernadette Lewis, qui a participé à l’événement du VDECC et que je vais inviter à donner quelques très brèves observations sur son expérience à la fin de ce court exposé. Nous avons également Jimmy Rodrigues de la CANTO, et bien sûr nous avons nos amis de la LACTLD dans la salle.

Ce n’aurait pas été possible sans ces partenaires, et pour aller de l’avant nous prévoyons donc de continuer avec eux et éventuellement de nouveaux partenaires afin que nous puissions apporter le renforcement des capacités à tous ces petits points jaunes que vous voyez ici et qui composent la région des Caraïbes. Et vous remarquerez qu’ils ne sont pas tous reliés les uns aux autres, ils sont séparés par de l’eau.

Donc nous avons eu un lancement très réussi le 19 février comme je l’ai mentionné, à Trinité-et-Tobago. Vous voyez l’une des photographies en haut à droite des deux secrétaires généraux, Mme Bernadette Lewis de la CTU et également Mme Teresa Wankin de CANTO. Bien sûr, Daniel Fink était à l’événement pour parler un peu du CEILAC, et nous avons eu quelques autres intervenants intéressants comme les gestionnaires des ccTLD des Caraïbes .bz et .tt. Nous avons eu

des intervenants experts de l'étranger qui ont donné un point de vue international et ainsi de suite, et un aspect très important de tout ce que nous avons fait a été d'avoir un enregistrement professionnel de toutes les séances afin que pour la suite, tout ce contenu soit disponible pour une utilisation durant d'autres événements à venir.

Certains des sujets que nous avons couverts ont parlé de ce qui fait un bon nom de domaine, ce qui fait un bon site Web ou la façon dont les entrepreneurs peuvent offrir des services à valeur ajoutée. Daniel a parlé de la façon dont vous pouvez devenir un bureau d'enregistrement accrédité par l'ICANN. Et nous avons entendu quelques expériences très intéressantes du monde extérieur. Que faut-il faire pour devenir un bureau d'enregistrement pour un nouveau gTLD et quelles sont certaines des expériences? Et cela a été compensé par la perspective des Antillais de devenir des gestionnaires ccTLD des Caraïbes et aussi des entrepreneurs de commerce électronique des Caraïbes.

Cette diapo présente certains des points clés qui proviennent du lancement du VDECC. La première chose que nous avons été heureux de réaliser est un appétit sain dans les Caraïbes de discuter de questions liées au secteur du DNS et généralement des affaires. Il y a eu une très bonne participation et je suis heureux de pouvoir entendre dans juste une minute ou deux le

point de vue de la Secrétaire générale qui, je suis ravi de le voir, n'est pas juste venu pour la cérémonie d'ouverture, mais est restée pour la presque totalité de la séance. Je vous remercie beaucoup, Secrétaire général, de même que vous, la Secrétaire générale de CANTO.

Elles étaient au téléphone à parler. Je leur ai dit, « Bien, qu'est-ce que vous faites ? » Elle m'ont répondu : « Eh bien, c'est tellement intéressant que nous appelons certains autres de nos collègues pour venir y assister. » Parce qu'elles pensaient que nous allions passer beaucoup de temps en discours et ainsi de suite, mais nous avons réalisé quelques réelles présentations sur le secteur du DNS et l'entrepreneuriat.

Nous avons également constaté que le cadre du VDECC a été très utile pour rassembler les différentes parties prenantes — les gestionnaires des ccTLD, la communauté des utilisateurs finaux, la communauté commerciale — et nous en avons vu un débat très intéressant et une discussion sur les enjeux et problèmes qui empêchaient les nouveaux entrepreneurs d'entrer dans l'espace. Et simplement de les avoir réunis tous ensemble dans la salle, d'avoir des perspectives extérieures par des bureaux d'enregistrement accrédités par l'ICANN a créé un espace sain pour réellement prêter attention à résoudre certains des problèmes. Et comme je l'ai dit, il apparaît que le VDECC a été assez intéressant pour que les dirigeants de nos organisations

partenaires restent tout au long de l'événement, et n'a pas été trop technique pour les nouveaux arrivants qui ne connaissaient pas l'ICANN et ne connaissaient pas la raison de cet espace d'entrepreneuriat du DNS.

Afin d'aller de l'avant, nous avons l'intention de répliquer l'activité du VDECC dans d'autres territoires des Caraïbes. Nous prévoyons d'aller à Belize, au Guyana et à la Jamaïque. Un aspect très important de ce que nous faisons est lié à notre façon d'organiser l'information. Donc, nous voyons peut-être à une piste de ccTLD, une piste de commerce électronique, et les pistes suggérées par la communauté, qui leur semblent intéressantes, afin que nous puissions alimenter le site Web du VDECC et reproduire ce renforcement des capacités dans l'ensemble des Caraïbes.

Bon, je vais m'arrêter ici, et donner la parole à Madame la Secrétaire générale de la CTU pendant une minute ou deux afin qu'elle puisse nous donner ses impressions de l'événement du VDECC que nous avons tenu récemment à Trinité-et-Tobago. Madame la Secrétaire générale ?

BERNADETTE LEWIS : Je vous remercie, Albert, président, Rodrigo, chers collègues. Bonjour. J'ai eu le privilège d'assister au lancement du VDECC à Trinité-et-Tobago le 19 février. Et Albert m'avait dit qu'il en

parlait depuis un certain temps. Mais l'événement s'est imprimé dans mon esprit — cela a dépassé toutes mes espérances et j'ai été très impressionnée par la qualité des présentations. Et cela a vraiment ouvert aux participants les possibilités de nouveaux types d'entreprises, en particulier dans l'espace du DNS et la façon de surmonter certains des obstacles perçus par nos jeunes gens en pensant aux entreprises, et auxquels nos jeunes entrepreneurs sont confrontés.

Et j'ai été très heureuse et j'ai particulièrement apprécié de participer à cette initiative. Je pense que le protocole d'accord CTU ICANN est un accord qui est conclu pour favoriser la croissance, le développement et l'utilisation de l'Internet et privilégier la gestion multipartite stable et sécurisée des ressources de l'Internet de base. Ce sont les principes de notre protocole d'accord. Cette initiative du VDECC s'inscrit dans cet esprit, et la CTU est heureuse de la soutenir.

Et comme le disait Daniel, après la séance d'ouverture au cours de la première présentation, j'ai réellement appelé quelques personnes et leur ai dit, « Vous devez venir ici. » Les jeunes qui songent à l'entreprise. Et j'ai fini par y passer à peu près toute la journée. Et je pense que c'est un témoignage quant à la qualité de l'information qui a été présentée, et je pense que si nous pouvons continuer à travers le VDECC, continuer ce processus de renforcement des capacités, de sensibilisation et encourager

des entreprises entrepreneuriales, nous ferons du bien dans les Caraïbes. Cela fera du bien pour notre avenir ici et dans cet espace du DNS et son développement commercial. Merci.

ALBERT DANIELS : Je vous remercie beaucoup, Madame la Secrétaire générale. Bien sûr, l'événement du VDECC n'aurait pas été possible sans le travail acharné de mon collègue Daniel Fink, alors je suis sûr qu'il aura peut-être un ou deux commentaires à faire à ce sujet.

DANIEL FINK : Je vous remercie, Albert. Je vous remercie, Bernadette. Simplement quelques mots sur la façon d'aller de l'avant. Le CEILAC et le VDECC et sont inclus dans la stratégie de la région LAC, c'est en fait un projet communautaire. Et nous avons déjà formé un groupe de travail pour prendre les décisions et déterminer les stratégies pour les prochaines étapes. Ce groupe a été formé par un appel aux volontaires, mais je vais inviter d'autres membres ou partenaires au sein du VDECC à se joindre ce groupe, le Comité consultatif pour le CEILAC. Et quelques autres amis sont déjà venus avec des commentaires et de bonnes idées pour prendre des décisions.

Mais nous avons du travail à faire sur la façon d'obtenir des conseils sur les pistes, sur le type de contenu que nous devrions

développer, sur la façon d'organiser cela en programmes peut-être. Outre la création de contenu qui est plus simple, quel genre de programme plus sophistiqué, plus élaboré nous pourrions créer qui aurait un sens pour les entrepreneurs. Alors je vous remercie beaucoup pour vos commentaires de la base, de la communauté ici qui nous encourage. Parfois, des sujets nous paraissent vieux jeu ou évidents, mais il y a une immense communauté qui a vraiment besoin d'informations pour faire progresser ses activités. C'est fondamentalement ce que nous ressentons lorsque nous faisons la promotion de l'événement.

Nous travaillons sur un meilleur site Web avec nos partenaires du Paraguay. La bonne nouvelle est que ceilac.lat est à nous maintenant. Nous avons ce site Web qui a un sens pour nous. Et pour le VDDEC, c'est .online. Nous allons également essayer d'obtenir de nombreuses synergies, pour éviter de faire double emploi entre les deux centres, mais de conserver les stratégies adaptées à chaque communauté. Merci.

ALBERT DANIELS :

D'accord. Bon, avant que je passe la parole à Rodrigo Saucedo, il semble qu'il y a un certain enthousiasme sur ce qui va se passer au sein du VDECC, parce que dans le tchat il y a une question connexe de même qu'un commentaire, tout d'abord de Manuela

de la République dominicaine. « Le VDECC c'est nouveau, mais à quand un événement du VDECC en République dominicaine ? »

Et ça, c'est une question fantastique. En raison de la structure et du cadre du VDECC, il est facile de le recréer dans n'importe lequel de nos territoires des Caraïbes, et la République dominicaine est l'un de nos territoires des Caraïbes. Donc nous avons juste besoin de l'organiser et nous aurons tout le contenu. Et nous avons déjà du contenu en langue espagnole fourni par le CEILAC que nous pouvons utiliser, et nous pouvons voir comment nous pouvons au mieux faire quelque chose de similaire en République dominicaine.

Et Lance Hinds de Guyana saute au plafond pour nous montrer sa joie. Il a dit qu'il a hâte de nous faire venir au Guyana pour un troisième événement. Sur ce, je vais arrêter et passer la parole à Rodrigo Saucedo et Rodrigo de la Parra.

RODRIGO DE LA PARRA : Je vous remercie beaucoup, Albert, pour votre présentation, et encore une fois, merci, madame la Secrétaire générale Bernadette Lewis pour votre soutien apporté à cette initiative. Je suis également convaincu que cela va apporter de bons résultats dans les Caraïbes et être utile aux entrepreneurs des Caraïbes. Alors, continuons ce programme. Maintenant, nous

allons parler de différentes choses qui se passent dans différents groupes de parties prenantes au sein de l'ICANN.

Je ne sais vraiment pas pourquoi je parle en anglais, mais continuons sur ce sujet et commençons avec Ignacio pour voir ce qui se passe.

IGNACIO ESTRADA :

Je pensais que j'allais prendre la parole plus tard, mais ce n'est pas grave. OK, je vais vous donner une brève mise à jour au nom de la LACTLD et de ses membres sur nos activités et nos projets à venir. Il y a quelques semaines, nous avons publié notre page Web — désolé, je change de PC. Donc, ici, vous pouvez voir notre nouveau site Web. Nous avons eu énormément d'apports de deux de nos membres, et bien sûr l'appui de tous les autres membres. Il s'agissait des NIC d'Argentine et du Brésil. Le NIC d'Argentine nous a aidés avec le développement et le NIC du Brésil nous a aidés avec l'aspect technique de ce développement.

Nous avons également lancé il y a quelques jours, notre rapport de la région LAC. La version anglaise sera disponible prochainement, et nous avons déjà la version espagnole publiée sur notre site Web. Et nous avons parlé de beaucoup de choses, principalement des activités que nous avons tenues et des ateliers au sein de la LACTLD et [ce que] font nos représentants

comme Lito et Alejandra. Ils sont présents dans les différents espaces et dans les procédés de la gouvernance de l'Internet au sein de l'ICANN. Et nous avons également discuté de la façon dont nos associations partenaires comme CENTR et APTLD travaillent. Et nous avons également publié quelque chose de très important, notre point de vue ce qui concerne l'utilisation de noms géographiques en termes de gTLD. C'est le point de vue de nos membres.

De concert avec l'ICANN, nous avons eu le programme de bourses pour le Panama. C'était une très bonne initiative qui nous aidera à envoyer trois de nos représentants participer à l'ICANN Panama. Nous aurons un représentant du Costa Rica, de la Bolivie et de l'Uruguay. Et je me dois de mettre à l'honneur le processus de sélection, parce que ce dernier a été offert à la LACTLD, et cela a été pour nous quelque chose de positif, parce que nos membres ont été en mesure de participer.

De concert avec la région LAC de l'ICANN — je ne sais pas si vous pouvez lire les diapositives, permettez-moi de faire un zoom avant - nous avons un programme d'aide destinée aux administrateurs de ccTLD, en leur offrant une formation, et ce sont les autres administrateurs de ccTLD qui forment à ceux des ccTLD qui ont besoin d'assistance. Cela nous aide à partager des compétences au sein des ccTLD, et c'est aussi un processus de renforcement des capacités pour décider de ce programme

d'aide. Et c'est quelque chose de positif, car notre groupe technique est celui chargé de définir les [thèmes].

Il y a la possibilité que les ccTLD possédant davantage d'expertise puissent se rendre chez les ccTLD moins expérimentés, ou l'inverse, ou que quelqu'un — un expert externe — se rende chez un ccTLD pour offrir une formation. Nous avons donc les éditions précédentes dans le cas du Venezuela et de l'Uruguay, et quelques autres exemples dont je ne me souviens pas immédiatement.

Nous avons déjà parlé du VDECC. C'était il y a deux semaines. Nous sommes partenaires du VDECC. Désolé, il y a quelque chose qui ne va pas avec le logo sur la diapositive, mais nous apportons un soutien et c'est pour augmenter l'expérience de nos membres par une assistance.

Nous avons également notre projet cloud Anycast. C'est un projet de coopération des ccTLD de la région LAC. Ce projet est orienté en faveur des ccTLD membres de la LACTLD et son objectif est de renforcer la solidité et la résilience de l'Internet dans la région. Nous réutilisons les serveurs de noms du même endroit géographique. C'est un projet à but non lucratif et nous ne cherchons pas à concurrencer d'autres fournisseurs, mais l'idée est d'augmenter la résilience.

Nous avons aussi un projet de concert avec le NIC du Chili, la région LAC et l'ICANN. Il s'agit de l'Observatoire du DNS. L'idée de cet observatoire est de mesurer l'état de la résilience du DNS dans la région. Je suis désolé, je dois accélérer ma présentation. Et cette année, la LACTLD fera partie ou coordonnera d'une façon ou d'une autre cet effort. Et je crois que c'est un très bon point de départ, car cela permettra d'accroître les domaines devant être analysés et nous serons en mesure de disposer de davantage de renseignements sur le système DNS.

Les mesures que je vous en donne en exemple sont le nombre de noms de domaine en conformité avec les recommandations du serveur. Peut-être que l'image n'est pas claire, mais en nous fondant sur l'analyse des zones, nous pouvons voir s'il y a des domaines avec une, deux ou trois délégations. Parce que plus le nombre de délégations est élevé, plus le niveau de résilience est important. C'est le même graphique, mais dans une représentation différente. Et bien sûr, vous voyez ici la mise en œuvre du protocole DNSSEC.

Merci. Je sais qu'il y a d'autres commentaires cette année. Dans le cadre de notre stratégie, nous avons décidé d'accompagner nos membres hébergeant des réunions de l'ICANN. Nous l'avions déjà fait avec nos ateliers. Donc, nous les accompagnons - je ne sais pas si .pr est ici, mais j'aimerais les remercier pour leur collaboration. Et de même, j'aimerais remercier le Panama lors

de notre prochaine réunion, car nous y tiendrons notre atelier sur les politiques, nos modèles GA, et j’aimerais tous vous inviter à participer à nos célébrations pour le 20e anniversaire. Nous n’avons pas le lieu et la date, mais bien sûr, les invitations seront distribuées sous peu. Et c’est sûr, elles se tiendront cette année. C’est tout. Merci beaucoup.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup [Ignacio], et au sein de la LACTLD nous sommes vraiment ravis de continuer à travailler avec vous dans le cadre de tous ces projets. Et aussi, félicitations pour votre anniversaire. Alors maintenant, je vais donner la parole à Oscar Robles du LACNIC. S’il vous plaît, vous avez la parole.

OSCAR ROBLES : Merci beaucoup. Bonjour. Je suis Oscar Robles, je suis le président-directeur du LACNIC. Je ne vais pas parler du registre, mais j’aimerais parler d’activités et d’initiatives auxquelles nous réfléchissons en termes de coopération dans la région et d’élaboration de projets.

Comme vous le savez, nous nous concentrons sur l’attribution des adresses IP aux fournisseurs de services Internet et aux entités connectées à l’Internet, mais c’est une activité énorme que nous réalisons, et c’est pour promouvoir un meilleur

Internet. Un Internet plus sûr, plus résilient et avec plus d'interopérabilité. Et ce sont ces principes que de nombreuses organisations ici parmi nous poursuivent. Nous faisons cela aussi avec l'appui de ces organisations.

Certaines de ces idées, certaines de ces initiatives sont les suivantes : premièrement, nous avons une initiative de formation en ligne pour des capacités. Ce sont des cours de formation en ligne ouverts à la communauté. Nous fournissons des formations avancées sur les protocoles IPv6, BGP et RPP. Ce sont certains des ajouts que nous avons rendus disponibles pour la région, et c'est disponible sur le campus du LACNIC.

Vous connaissez le programme [FRIDA]. Il s'agit d'une initiative visant à promouvoir le développement des BTI dans la communauté. Et nous avons trois perspectives différentes, trois lignes de soutien financier pour des projets différents. Nous avons trois bourses à donner : l'une pour les réseaux communautaires et deux pour la technologie et la participation générale. Nous incluons les femmes dans la participation ou la technologie, et nous fournissons également un soutien financier à cette initiative [FRIDA]. L'idée est de fournir un appui à des réseaux communautaires et à la technologie dans un domaine général.

Et nous avons également d'autres initiatives, et nous faisons un suivi de ces initiatives afin d'accroître leur portée. Et cette année, nous avons une augmentation de 2 000 USD à ce qui sera fourni pour le projet, et nous mettrons l'accent sur la technologie et le général. Voilà pour le programme [FRIDA]. Je vais vous montrer l'invitation. L'invitation sera faite le 4 avril. Et si vous êtes intéressé par ce projet, vous pouvez y participer.

En outre, et indépendamment de nos deux principaux événements, nous organisons ensemble avec vous — nous avons le « LACNIC on the move », et nous avons eu des éditions très réussies dans le passé. Et à cette occasion, nous avons décidé d'être en mouvement au Paraguay la première semaine de juin. Donc si vous êtes dans les alentours, venez participer parce que ce sera un événement très intéressant. Ces événements sont d'une durée d'un jour ou deux, et l'idée est d'élaborer et de discuter de sujets autour du LACNIC, mais au sein d'une communauté, ou plusieurs, avec une participation plus réduite dans les endroits où nous ne sommes pas en mesure de tenir l'événement du LACNIC.

Ainsi, cette année, nous avons un programme de mentorat pour les femmes, pour les femmes de talents. Comme vous le savez, c'est un des très grands enjeux qui nous attend, d'établir l'équilibre entre les hommes et les femmes. Et ce que nous faisons, c'est qu'avec le soutien de la communauté, nous

essayons d'identifier les femmes qui pourraient être en mesure de jouer un rôle important comme cheffe de file dans la région, et l'idée est de proposer un mentorat pour qu'elles connaissent davantage nos processus, parce que ces processus sont parfois difficiles et elles ont besoin de la formation nécessaire pour être en mesure de participer et de s'engager.

Cette année, nous avons eu un petit projet d'interconnectivité avec l'appui de Google. Nous allons fournir trois cours ou séances de développement des capacités en République dominicaine, à Trinité-et-Tobago et au Nicaragua. Si vous êtes intéressés, je peux vous donner d'autres renseignements afin que vous puissiez y participer, et nous pourrions peut-être tenir un événement encore plus intéressant.

Et enfin, notre prochain événement — comme je l'ai dit précédemment, nous organisons deux événements par an — sera le LACNIC 29. Il se tiendra au Panama. Comme vous pouvez le voir, la région LAC est très importante durant cette partie de l'année, et nous sommes bien entendu inclus dans ces types d'événements. Nous allons donc nous rendre au Panama en mai et nous tiendrons là notre événement en collaboration avec les organisations qui nous aident habituellement et nous soutiennent dans ces événements.

À cette occasion, nous aurons des activités principales. Il y aura un [inaudible] Forum. C'est un événement de réseautage, je dirais, un événement de « speed dating » si vous voulez, et les professionnels de l'Internet et des réseaux y discuteront de la façon dont leurs réseaux et leurs initiatives peuvent être connectés. Nous tiendrons le forum technique du LACNIC. Dans le passé, nous avons tenu trois forums techniques. L'un était axé sur IPv6 et l'autre a été axé sur la sécurité et l'interconnectivité. Et en quelque sorte, nous avons essayé de les intégrer ensemble, car les sujets ne sont pas exclusifs. Ils sont donc interconnectés, nous ne voulons pas travailler en vase clos ou interdire aux gens de participer ou ne pas avoir d'autres initiatives.

Il y a donc un forum du LACNIC, nous avons davantage de sujets techniques à discuter. Et bien sûr, nous allons parler d'atténuations d'attaque, de routine IPv6, de l'informatique dans le cloud, du DNS entre autres sujets. Et à cette occasion, nous tiendrons tout d'abord le symposium. Et même si ce sont eux qui organisent, nous les aidons au sein de l'organisation de manière à pouvoir attirer plus de participants intéressés par le fonctionnement et la sécurité des [réseaux].

Et bien sûr, l'objectif principal de notre événement l'élaboration des politiques et les discussions sur les politiques. C'est pourquoi nous avons parlé de PDP. Nous discutons maintenant de sept politiques. Comme vous le savez, les politiques sont les

règles en vertu desquelles LACNIC affecte ou attribue les ressources. Ces règles ne sont pas définies par le personnel du LACNIC, mais par la communauté. Donc pas même les associés, les partenaires ou les détenteurs de ressources. En fait, il y a peut-être [des panels], mais c'est un processus de discussion très riche et intéressant qui se tiendra le 1^{er} mai.

Nous allons donc y travailler pour un meilleur Internet, et nous vous invitons tous à participer à cet événement. Donc, si vous avez des questions ou des doutes ou si vous souhaitez y participer, s'il vous plaît, faites-le-moi savoir et je vous mettrai en contact avec la personne responsable de l'événement. Merci.

RODRIGO DE LA PARRA : Je vous remercie beaucoup, Oscar, de nous avoir fait part des activités que le LACNIC élabore. J'aimerais maintenant donner la parole à Humberto et la LACRALO.

HUMBERTO CARRASCO : Merci beaucoup. Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour l'invitation à participer à cette séance de l'espace de la région LAC. Je crois que c'est la deuxième fois que je suis ici. La première fois c'était avec Margarita à Abu Dhabi où nous avons expliqué ce que nous faisons avec le NIC du Chili. Je vous en parlerai plus tard.

Pour vous dire la vérité, la LACRALO est l'une de ces organisations multipartites. Nous représentons les utilisateurs finaux de la région LAC, de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes. Ceci de façon générale. Nous faisons partie de l'un des cinq RALO. Et parmi les activités que nous réalisons, nous travaillons maintenant sur un processus très profond de réforme interne dans la région.

Après la pluie vient le beau temps. Nous avons une très forte tempête au sein de la LACRALO, et nous avons eu des évolutions vraiment positives parce que nous avons commencé à nous interroger sur les règles, nos règles internes. Juste pour vous donner une très brève mise à jour, nous avons changé la date des élections de façon à pouvoir les partager avec les autres RALO, et nous allons créer — nous aurons une séance de médiation le lundi et le mardi.

Nous avons créé un conseil émérite. Au tout début, on appelait cela le Conseil des Anciens, mais nous avons maintenant un conseil au sein de la LACRALO regroupant des participants ayant une grande expérience. Ils peuvent donner des conseils à d'autres personnes. Nous avons un système matriciel. Je sais que certains membres de la LACRALO y ont participé vraiment activement. Nous avons Alberto Soto. Il a participé très activement à ce processus. Nous espérons que ce processus sera approuvé.

Et parmi les sujets dont nous sommes saisis aujourd’hui, nous avons les nouveaux principes opérationnels et nous avons toujours besoin de travailler avec les nouvelles règles de procédures. Il y a un système interne de résolution des litiges parce que, comme vous le savez, nous avons des litiges et nous avons besoin d’un système interne de résolution des litiges.

Ceci du point de vue interne. Du point de vue externe, cette administration - et je dis administration, car je vois, assise à côté de moi la secrétaire de la LACRALO, Maritza Aguero - nous aimerions, au cours de 2018 conclure le processus de médiation avec toutes ses questions en suspens. Et l’un de nos objectifs est d’augmenter les accords que nous avons avec les autres membres de ce modèle multipartite au sein de l’ICANN.

L’année dernière, nous avons signé un accord avec le [LACNIC]. Nous avons organisé deux événements ; l’un au Pérou et l’autre au Chili. Et nous avons aidé le LACNIC à organiser l’événement. Dans le cas du Chili, nous avons signé un accord avec le NIC du Chili et c’est ce que nous avons présenté au cours de la dernière séance de l’espace de la région LAC à laquelle nous avons participé.

Nous défendons les utilisateurs finaux, et dans le système de résolution des litiges que le NIC du Chili possède, les utilisateurs finaux n’ont pas un processus approprié pour être défendus

parce que le commercial est la seule partie pouvant y prendre part. Nous avons donc créé avec Marguerite une disposition qui sera publiée dans un livre racontant cette expérience qui représente une modification très importante dans la défense des intérêts des utilisateurs d'Internet. C'est un exemple très clair et pratique parce que nous avons déjà réglé plus de 100 litiges, et ce n'est que dans le cadre du Chili, mais il y a d'autres [cabinets d'avocats] qui y participent. Et nous avons des exemples très clairs et des cas de défense des utilisateurs finaux.

Bien sûr, il y a des problèmes non résolus. Nous devons synchroniser notre processus de révision avec le processus de révision de la communauté At-Large. Nous devons accroître notre participation dans les PDP. C'est un processus à long terme au sein de l'ICANN. Et nous voulons également accroître les activités de sensibilisation. J'espère que les problématiques du budget ne nous toucheront pas. Merci beaucoup.

RODRIGO DE LA PARRA : Je vous remercie, Humberto. Je crois que Marguerite voudrait prendre la parole.

MARGARITA VALDES : Je suis Margarita Valdes du NIC du Chili. J'aimerais ajouter quelque chose à ce que Humberto a dit, mais je pense qu'il y a

comme une erreur, c'est une erreur de chapeau que nous avons besoin de clarifier. C'est oublier que le travail que nous faisons avec le NIC du Chili est en lien avec son rôle en tant qu'universitaire, nonobstant le fait que l'[externalité] positive de ce projet considère les utilisateurs finaux, qui représentent l'intérêt dont il a la charge avec son autre chapeau.

L'accord avec le NIC du Chili est actuellement un accord universitaire pour une collaboration dans ce domaine, et en effet, ils ont été très actifs et j'aimerais remercier Humberto publiquement pour son enthousiasme parce qu'il est parfois difficile de mettre en œuvre ces idées. Et la bonne chose à en tirer, c'est que nous avons aidé les utilisateurs finaux qui ont été confrontés à ces obstacles à l'accès. Et nous ne parlons pas effectivement de moyens économiques, parce que tout cela est gratuit dans le système de résolution des litiges avec le NIC du Chili. Et notre espoir est de voir comment nous pouvons reproduire cette idée d'aider les utilisateurs finaux qui sont confrontés à un problème de résolution des litiges dans la région.

Nous sommes donc en train d'élaborer un document qui fournira des suggestions pour la mise en œuvre. Il ne s'agit que d'une suggestion, réellement. C'est donc une mise en œuvre pour d'autres pays de la région, et nous avons eu une très bonne réception à l'offre d'une sorte de formule pour voir si les

utilisateurs finaux pouvaient avoir pleinement accès à leurs noms de domaine sans crainte et sans être arbitrairement privés de l'utilisation légitime qu'ils peuvent avoir en toute bonne foi de ces noms de domaine.

RODRIGO DE LA PARRA : Je vous remercie, Marguerite. Vous pourrez développer davantage si vous le souhaitez lorsque nous en serons à la partie micro ouvert de cette séance. Nous allons maintenant donner la parole à Bruna Martins du NCUC de la région LAC

BRUNA MARTINS : Si je parle trop vite ou que personne ne me comprend, veuillez lever la main et ça ira. Merci. J'aimerais commencer en parlant de cette invitation d'abord comme membre du comité exécutif qui représentera notre organisation. Et c'est la première fois que mon organisation participe, et je remercie énormément Rodrigo et Daniel pour cette invitation.

Pour être plus pratiques, ce que nous faisons ici, à côté de notre lutte pour les droits des non-commerciaux dans le cadre de l'ICANN et du DNS, nous travaillons également au renforcement des capacités dans la région. Nous avons de nouveaux objets ou d'autres nouvelles problématiques dans nos statuts. Nous dispensons des cours pour enseigner aux membres comment

écrire des textes plus politiques et plus techniques afin que nous puissions offrir de meilleurs commentaires à l'ICANN. Nous avons également tenu une réunion hier. Nous aurons une autre réunion aujourd'hui. Nous avons un programme interne, et nous venons d'associer les nouveaux membres avec les volontaires plus expérimentés qui ont précisément plus d'expérience et ceux qui ont l'expérience du milieu.

Donc, avec ce projet, ce que nous voulons faire, c'est de donner un corpus à tout le monde et ne pas avoir trop de différence lorsqu'il y a de nouveaux membres dans la région. Parce que c'est en fait très complexe. Nous constatons que les gens viennent ici, et avoir une idée de ce qui se passe au sein de l'ICANN est en fait très complexe. Ce sont tous des processus complexes créés par l'ICANN.

Je suis l'un des mentors de ce programme, et nous essayons de mettre tout le monde à niveau dans la région pour que tout soit plus contextualisé et il n'y ait plus de problèmes dans la région. Nous irons également au LACNIC, nous essaierons d'être là. Ils ont une association plus efficace, un meilleur partenariat avec nous. Le [inaudible] travail de l'ICANN est en fait un forum très important et nous nous devons d'être présents, pour faire connaître nos principes, et nous tenons à vous remercier de cette présence.

La personne qui assistera à la réunion est un membre de la région des Caraïbes, et nous croyons qu'inclure quelqu'un qui n'est pas aussi présent parmi nos personnes ou dans la région est une bonne chose. Nous pensons donc qu'il est important d'ajouter ces personnes.

La région LAC a besoin d'une plus grande présence dans ce contexte. Il y a aussi neuf membres, chacun des deux associations. Ils assistent aussi à ce conseil de mise en œuvre. Et notre objectif final est de travailler pour la réunion de Panama et de continuer à travailler sur la mise en œuvre des différentes régions et mettre toutes les régions au même niveau toujours dans le cadre de l'objectif de la réunion du Panama.

Nous allons passer maintenant à Martin du NPOC. Nous donnons maintenant la parole à Martin Silva. Non, désolé. [Pas maintenant alors.] Alors Juan Manuel Rojas va prendre la parole. Juan Manuel Rojas de la NPOC, veuillez commencer.

JUAN MANUEL ROJAS : Merci beaucoup. Martin est également ici, nous pouvons peut-être lui donner la parole. Merci beaucoup. Ce n'est pas le premier. Merci de m'avoir invité à cette séance. C'est la première fois que nous discutons de ces questions dans l'espace de la région LAC en tant qu'unité constitutive, et nous voulons vous parler de ce que nous faisons et de nos plans. Nous allons donc

discuter des difficultés que nous rencontrons et des priorités que nous avons. Nous faisons partie du NCSG, groupe des représentants des entités non commerciales et vous vous demandez probablement quelle est la différence entre vous et le NCSG.

Eh bien, nous traitons ces questions que vous pouvez maintenant voir à l'écran. L'utilisation malveillante du DNS, l'enregistrement transparent de noms de domaine, la confidentialité, la sécurité, la cybersécurité, et c'est juste un élément que nous avons laissé du calendrier précédent. Ce point reste juste là. Excusez-moi. Ça arrive. Nos enjeux pour la NPOC sont maintenant de maximiser l'engagement de nos membres pour une meilleure participation aux commentaires sur la politique, dans l'élaboration des politiques et la zone des commentaires publics.

Permettez-moi également de dire que, grâce à la bourse offerte au Panama, nous aurons un nouveau membre qui pourra participer à la réunion du Panama. Cette personne est aussi de Colombie et cette personne fournira un appui et commencera une meilleure connexion avec la NPOC. Nous voulons également créer une participation à valeur ajoutée aux organisations à but non lucratif. Elles représentent essentiellement les unités que nous représentons, et elles sont précisément des organisations à

but non lucratif, et c'est plus une affaire interne de savoir qui gère les tâches du comité exécutif et des membres du NCSG.

Et nous voulons aussi profiter de cette occasion pour faire référence au maintien des communications avec d'autres unités constitutives et d'autres groupes tels que l'ALAC et les autres groupes au sein de l'ICANN. Voilà un défi que nous devons relever. Nous travaillons donc maintenant essentiellement sur ce point, et nous allons maintenant parler de sensibilisation et participation.

Une des choses que nous avons faites a été de changer le logo de la NPOC, car nous n'avions pas vraiment un logo, nous n'avions pas d'identité graphique. Alors cela a été fait récemment. Ce logo est maintenant flambant neuf. Vous pouvez également voir cette bannière qui fait partie de notre nouvelle image sur notre site Web. Vous allez très bientôt être en mesure de voir tout cela sur notre site Web. Et vous trouverez également une brochure et un dépliant. Je suis sûr que certains d'entre vous l'ont déjà vu sur le stand de l'ICANN. Pour le moment, nous avons cette version en échantillon. Je peux vous en donner une afin que vous puissiez y jeter un coup d'œil, et très bientôt, nous l'aurons. Pour le moment c'est uniquement en anglais, mais nous espérons le faire traduire au moins en espagnol et en français pour le [publier] en trois langues afin que nous

puissions atteindre toutes les organisations à but non lucratif qui sont présentes ici.

Pour ce qui est de nos plans de travail, nous voulons mettre à jour notre site Web pour toucher plus de gens qui travaillent dans le domaine, et nous travaillons également main dans la main avec notre ami bien connu Martin pour les questions de commentaire public et nous avons pu contribuer à certains PDP par l'intermédiaire de Martin et aussi d'autres membres qui sont également impliqués dans le processus d'élaboration de politiques. Voilà où nous en sommes. Merci beaucoup.

RODRIGO DE LA PARRA : Je vous remercie, Juan Manuel. Juan Manuel tout comme Bruna font partie de notre stratégie régionale.

Nous allons maintenant passer à la mise à jour d'Olga. Olga Cavalli du GAC.

OLGA CAVALLI : Bonjour à tous. Je suis désolée, je cours d'un endroit à l'autre. J'aimerais surtout discuter d'une question qui est très importante pour le gouvernement, mais aussi pour la communauté – pour le Comité consultatif gouvernemental et le gouvernement. Ça vous ennuie si je parle en espagnol ? Parce

que mon esprit est branché sur une autre langue à l'heure actuelle.

Dans l'élaboration des politiques — et je suis désolée, je ne pouvais pas assister à la réunion d'hier concernant les façons de s'impliquer davantage dans l'élaboration de politiques — le nouveau cycle de gTLD mené par le Conseil de la GNSO a maintenant cinq pistes de travail. La cinquième concerne les noms géographiques. Je suis certaine que vous vous rappelez que dans le premier cycle de nouveaux gTLD, nous avons fait face à certains litiges — certains d'entre eux ne sont toujours pas réglés — sur l'utilisation de noms géographiques en tant que [TLD].

Et au GAC, nous avons toujours un groupe de travail chargé d'analyser l'impact qu'un nouveau cycle de gTLD pourrait avoir et l'utilisation de noms qui sont géographiques ou qui ont quelque signification géographique ou qui ont une certaine pertinence pour la communauté. La GNSO dans un geste très intéressant a ouvert une nouvelle piste de travail appelée piste de travail⁵ qui fait effectivement l'objet d'une grande participation de la communauté. Elle a plus de 100, près de 150 membres et quelques observateurs de la communauté dans son ensemble.

C'est ce que nous appelons un groupe de travail intercommunautaire. Il ne s'agit pas seulement du GAC, de la communauté At-Large ou de la GNSO, c'est vraiment intercommunautaire. Et nous avons ainsi des représentants de toutes les organisations de soutien et comités consultatifs, et nous avons un co-leadership. Il existe des co-leaders, je suis un co-leader pour le GAC, le Comité consultatif du gouvernement. Il y a Annabeth Lange, elle est co-leader pour la ccNSO, Javier Rua est co-leader pour l'ALAC, et Martin Sutton qui est co-leader pour la GNSO. Et en plus de fournir les termes de référence qui sont prêts maintenant, nous travaillons sur une analyse de la signification des noms géographiques.

Si vous êtes intéressés par ce sujet, il y aura une séance d'une heure et demie mercredi matin. Il est important que vous participiez si vous êtes intéressés par ce domaine et que nous tirions le meilleur parti de cette occasion communautaire.

Notre intention dans le groupe de travail du GAC a toujours été de minimiser les conflits, d'essayer qu'à la fin le candidat, l'entreprise, la marque, la marque déposée ou l'association qui fait la demande d'un nouveau TLD ne dépose aucune objection une fois qu'ils ont fait cette demande et que les pays ou les communautés ne puissent pas découvrir qu'un TLD qui a été demandé par une organisation et qu'ils soient surpris du problème. Cela a toujours été notre intention de minimiser les

litiges et de rendre le processus aussi prévisible que possible, tant pour les candidats que pour les communautés, les gouvernements et les pays.

Rappelez-vous donc qu'il y aura une séance intercommunautaire mercredi matin dans la salle de la GNSO. C'est ici même au premier étage. Vous êtes cordialement invités à fournir des commentaires, et vous pouvez également faire des observations dans leur salle de tchat et également des observations au sein du groupe par la suite.

Une autre question importante est l'impact du RGPD, le règlement de l'Union européenne en termes de confidentialité. Vous savez que c'est une question importante. Elle a fait partie des sujets apparaissant dans les discours prononcés ce matin, et c'est une question qui est à l'ordre du jour des gouvernements, des organismes de réglementation et ceux-ci régulent aussi la confidentialité. Et donc c'est intéressant de mon modeste point de vue parce qu'en plus d'avoir des implications sur les questions de confidentialité, cela a une signification supplémentaire. C'est un règlement qui a été établi par un groupe de pays qui a un impact sur l'Internet dans son ensemble. Ceci peut se reproduire à l'avenir, et c'est donc une expérience qui est nouvelle, je crois. Eh bien, peut-être pas si nouvelle, mais au moins nous sommes confrontés à une situation où nous avons besoin d'analyser et de savoir quel est

exactement l'impact mondial de l'Internet en termes de réglementation dans les pays et comment ces derniers peuvent avoir un impact sur l'Internet dans son ensemble.

Nous sommes donc confrontés à une nouvelle instance de gouvernance de l'Internet qui est peut-être différente de celle à laquelle nous avons pensé avant la transition de l'IANA où nous étions éventuellement davantage centrés sur les questions institutionnelles, et maintenant nous sommes confrontés à une série de règlements d'un groupe de pays qui a une incidence sur l'Internet dans son ensemble.

Y a-t-il un ou une collègue du GAC qui puisse me rappeler quelque chose que j'aurais omis ? Je sais, Alejandra, que vous êtes ici. Pouvez-vous me rappeler, est-ce que je n'oublie rien ? Je pense que ce sont les deux questions les plus importantes. Elle approuve. Y a-t-il un autre collègue du GAC qui souhaiterait ajouter quelque chose d'autre ? Voilà ce que je voulais dire. Si vous avez des questions, maintenant j'ouvre les débats. Et ceux d'entre vous qui sont intéressés n'hésitent pas à venir mercredi matin pour la séance des noms géographiques.

RODRIGO DE LA PARRA : Je vous remercie beaucoup, Olga, d'être ici et de partager ce qui se passe au sein du GAC. C'est donc la fin de la présente section sur les mises à jour et nous rentrons dans la partie débat sur

l'avenir de l'espace de la région LAC. Je suggérerais que nous essayons de mélanger ces deux séances. Elles sont plus ou moins semblables. Nous pourrions donc peut-être utiliser au mieux l'espace à micro ouvert afin que vous puissiez discuter de projets du programme. Même les nouveaux arrivants qui sont ici à l'ICANN pour la première fois et qui aimeraient être présentés à la communauté, nous pouvons peut-être mieux vous connaître et vous offrir un meilleur espace ici.

Faisons comme ça. Mais avant cela, permettez-moi de vous présenter Vanda Scartezini. Je ne veux pas manquer de temps, mais permettez-moi de dire que Vanda a dirigé ce projet de l'espace de la région LAC depuis ses débuts, et je tiens à la remercier et l'applaudir bien fort pour son soutien. Et permettez-moi de lui dire qu'elle n'a pas besoin de s'enfuir, elle peut encore nous aider.

VANDA SCARTEZINI :

J'étais en train de parler à Rodrigo. Permettez-moi tout d'abord vous rappeler que cela a commencé avec une idée qui semblait pouvoir prendre racine, ou pas, croître ou non. Il y avait différentes problématiques qui mettaient l'accent sur tous les groupes latins et l'ensemble des habitants de la région. Donc, lorsque nous sommes allés voir un espace en Asie, nous les avons appelés pour partager des idées sur ce que nous faisons

et ne faisons pas. Nous avons donc commencé avec deux ou trois personnes assises à une table, mais très vite, le groupe s'est élargi.

Il était très important pour nous de voir que d'autres groupes tels que celui de l'Amérique du Nord qui est déjà en marche — nous avons eu des pourparlers avec eux pour voir qu'ils pouvaient créer quelque chose de similaire dans leurs espaces. L'Afrique a son espace aussi. Le groupe arabe a son espace. Et donc, on pouvait avoir une entité personnalisée au sein de la communauté de l'ICANN avec l'idée de tout régionaliser. Parce que nous sommes régionaux, mais avec des morceaux. Les utilisateurs sont plus facilement régionalisés, mais le reste ne l'est pas. Ici, dans ces événements de l'ICANN, la région n'est pas renforcée, et c'est une caractéristique que nous devons avoir.

Alors, permettez-moi aussi de saisir cette occasion pour inviter toutes les femmes ici. Nous avons le groupe DNS Women, et permettez-moi de dire que DNS Women a un projet de formation pour les femmes dans le monde entier que nous avons déjà commencé dans certaines régions du monde comme les îles du Pacifique, l'Afrique, l'Amérique latine. Nous nous associons au groupe ISP Women. Il s'agit d'un effort pour avoir plus de femmes au travail, pour les faire travailler.

C'est un progrès qui commence avec la vente de noms de domaine jusqu'à ce qu'elles puissent être des bureaux d'enregistrement si elles ont les compétences nécessaires. Mais c'est la façon dont le projet a démarré, il va continuer, elles se dirigeront dans les FSI puis deviendront des bureaux d'enregistrement. Et donc, nous travaillons avec les FSI brésiliennes. Elles sont près de 5 000 femmes maintenant. Elles se sont réunies le 8 mars pour discuter de la façon d'avoir une meilleure et plus forte coopération pour une meilleure formation dans ce domaine du DNS.

[Avec tout] ce travail, des idées sont nées dans ces réunions dans la mesure où toutes celles qui sont intéressées sentent qu'elles peuvent partager leurs idées et qu'elles peuvent manifester leur intérêt. Merci beaucoup. Je peux poursuivre cette discussion quand vous le souhaitez. Je peux continuer à aider Rodrigo à mettre en forme chacune de ces réunions, parce que je pense qu'elles sont extrêmement importantes pour notre région et pour les régions que l'on visite. Parce que je crois personnellement et d'autres collègues de même que nous avons déjà réussi à avoir d'importantes collaborations pour des travaux personnels, pour les entreprises, pour les représentations d'intérêts, les expressions d'intérêt. C'est donc un vraiment bon environnement pour l'entrepreneuriat et ceux

qui veulent se lancer dans le monde du DNS. Et pour ça, merci beaucoup, Tony. Merci beaucoup.

RODRIGO SAUCEDO : Je tiens à vous dire qu’après cette séance, nous allons prendre une photo de l’ensemble de la région. Veuillez donc ne pas quitter la salle sans avoir pris la photo.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup Vanda et merci de votre engagement au sein de l’ICANN. Et je crois que le succès de cette séance n’est possible que grâce à votre soutien. Maintenant, commençons le débat à micro ouvert. C’est une séance de Q&R pour que vous puissiez donner le fond de votre pensée. Donc si vous voulez également suggérer certaines options possibles à l’avenir dans l’espace de la région LAC, peut-être des choses que vous aimeriez voir ou que vous ne voudriez pas voir, nous allons continuer le suivi de ces informations. Je sais qu’il y a de nombreux intervenants qui aimeraient prendre la parole. Tony, Javier, Carlos, Maritza.

JAVIER RUA-JOVET : Bonjour. Bienvenue à Porto Rico. J’espère faire partie de la photo de la LACRALO. Comme vous le savez, Porto Rico, nous appartenons à la région de l’Amérique du Nord du point de vue

administratif, mais pour le reste, nous appartenons à la région des Caraïbes. Alors, merci beaucoup d’être ici.

Nous sommes très heureux de voir ici Madame Bernadette Lewis, Secrétaire générale du CTU, une grande amie de Porto Rico depuis de nombreuses années. Très heureux de vous voir. Je vous remercie d’être venus à Porto Rico en ce moment critique. Je ne crois pas dans le réseau électrique, mais je crois qu’avoir annulé la réunion pour le virus Zika a été une bonne décision, parce que venir à Porto Rico en fait maintenant une double réunion, donc double effet. Vous envoyez un message important, et c’est une source de confiance dans notre processus de reconstruction. Et je vous en remercie encore beaucoup, et applaudissons chaleureusement l’ensemble de la communauté. Merci.

Et je tiens à répéter que j’aimerais être dans la photo de la LACRALO. J’aimerais soutenir le commentaire d’Olga sur la réunion qui se tiendra demain. C’est la réunion de la piste 5 sur les noms géographiques. Et ce PDP de la GNSO est important dont ils ont besoin d’envoyer un message fort de modèle multipartite parce qu’il y a un leadership partagé dans les communautés touchées. Nous allons donc être étroitement surveillés, mais je crois que c’est un énorme effort pour faire la bonne chose, et c’est un sujet complexe. Merci beaucoup pour vos efforts.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup, Javier, de nous recevoir ici. Je sais que vous avez travaillé très dur, et je vous en remercie. Tony, vous avez la parole.

[TONY HARRIS] : Je voudrais faire une proposition qui est ma demande. Je crois que nous sommes tous conscients d'avoir un problème. Houston, nous avons un problème. Nous ne vendons pas beaucoup de noms de domaine génériques. L'ICANN a annoncé quelques problèmes avec le budget parce qu'il y avait une croissance prévue de 22 % dans la vente de noms de domaine générique, mais en fait, le pourcentage n'est que de 6 % ou 5 %.

Je pense donc que cela nous demande, en tant que région, de faire un effort, et c'est une idée dont j'ai discuté durant le dîner des dirigeants que nous avons tenus avec le personnel dirigeant de [l'ICANN]. Nous avons discuté de la question et nous nous sommes mis d'accord sur quelque chose, sur une idée dont nous avons également discuté à Buenos Aires. Et c'est pourquoi nous avons abandonné la lutte avec les médias sociaux. Les médias sociaux gagneront la bataille en termes de quantité, car même si nous ne prenons en compte que les adolescents, il n'y a aucun moyen de les battre en termes de nombre.

Mais nous devrions penser à une sorte d'image de marque et de l'appeler l'identité numérique, et ce dans le cadre de la transformation numérique que nous voyons aujourd'hui. Je crois que les utilisateurs d'Internet ont un espace très important et sans surveillance, et cela vaut pour les petites et moyennes entreprises en Amérique latine et dans les Caraïbes, les ONG, parce qu'ils font confiance pour leur identité à un neveu ou quelqu'un de plus jeune, ces gens créent une page Facebook ou Instagram et puis c'est tout.

Il serait peut-être nécessaire de voir à l'intérieur de la stratégie de sensibilisation que Rodrigo est en train de créer avec son équipe, il nous faudrait peut-être voir comment atteindre ce marché. Peut-être avons-nous besoin d'envoyer un message plus professionnel en termes d'identité numérique afin que nous puissions donner plus de force à l'utilisation des noms de domaine génériques. Voilà ce qui serait ma recommandation.

Et ma deuxième suggestion — très brièvement — c'est pour l'événement de Barcelone. Il y a une réunion qui va traiter de l'Internet des objets, et nous devrions avoir dans l'espace de la région LAC un intervenant traitant de ce sujet, l'Internet des Objets et comment cela pourrait influencer sur les noms de domaine et adresses IP, car cette question est maintenant abordée et examinée à différents niveaux. Et il y a certaines organisations avec qui nous voulons en discuter.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup Tony. Nous prendrons donc ça en considération. Merci de cette suggestion. Carlos s'il vous plaît.

CARLOS GUTIÉRREZ : Merci beaucoup. Comme Javier, j'aimerais renforcer le message d'Olga pour marquer l'importance de l'engagement de la région dans cette discussion. C'est vraiment important pour la région parce que le PDP des séries ultérieures dans les nouveaux gTLD est l'exercice consistant à évaluer l'impact du cycle précédent, et certainement les noms géographiques rencontrent de nombreux problèmes. Ce n'est pas applicable seulement aux entreprises, mais aussi aux régions. Nous avons le cas de .afrique et de .persiangulf. Et nous en discutons depuis 2013.

Au tout début, la communauté a demandé à la ccNSO de débattre de la question. Malheureusement, la ccNSO n'a pu parvenir à un accord, et nous avons ensuite passé presque trois ans de travail sur un effort commun entre la ccNSO et la GNSO. Et j'en ai partagé le leadership avec [Alice]. Et pour la deuxième fois, la communauté n'a pas pu trouver un terrain d'entente, si nous voulions avoir des règles communes ou partagées. Je crois donc que si nous ne parvenons pas à un accord dans le PDP de la procédure ultérieure, nous ne savons pas si nous pourrions continuer avec une [liste] de noms de réserve ou pas, nous

pourrions donc peut-être nous retrouver bloqués dans cette situation. Nous ne sommes pas en croissance, comme Tony l'a dit précédemment, de sorte que les médias sociaux vont nous battre. Nous constatons maintenant que l'ICANN commence à être à court de fonds, et nous parlons d'un futur cycle qui n'aura pas lieu avant 2020 ou 2022, parce que c'est un thème pertinent pour toutes les régions.

C'est pourquoi j'appuie la demande de mes co-présidents Olga et Javier et je vous exhorte à participer à la procédure des cycles ultérieurs et aux travaux de la piste de travail 5. Je vous invite donc tous à participer à cette séance mercredi matin.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci, Carlos, pour cette invitation. Maritza.

MARITZA AGUERO : Juste pour vous dire que nous avons reçu une demande de création d'une nouvelle ALS. C'est la fondation [ACI]. Cette demande a trait à une demande faite par l'ambassadeur autochtone à l'ICANN60, Ruben Hilare-Quispe. Même si la ratification est toujours en instance, il n'y a aucune opposition à cette accréditation, à cette nouvelle demande de nouvelle ALS. Je crois qu'elle apportera une grande contribution à la région et à la diversité dont nous discutons. Merci.

RODRIGO DE LA PARRA : Je vous remercie beaucoup, Maritza, et nous serons ravis d'accueillir cette nouvelle ALS. Et maintenant, je vais donner la parole à Gerard et Olga. Je vais laisser la parole à Gerard d'abord. Et si vous ne connaissez pas Gerard, je sais qu'il est là-bas. Veuillez donc lever votre main, Gerard. C'est un journaliste, il a suivi des activités de l'ICANN et LACNIC depuis longtemps et il est très impliqué dans les processus de gouvernance de la région LAC. Gerard, nous sommes très heureux de votre présence ici.

GERARD BEST : Gerard Best, pas seulement du LACNIC bien sûr, mais aussi de l'ARIN, du CaribNOG [travaillant avec] le CTU et plusieurs autres organisations qui jouent un rôle dans le développement de l'espace de développement Internet des Caraïbes. D'où je viens — comme Rodrigo l'a dit je suis journaliste - fait que je suis particulièrement intéressé par l'annonce récente du lancement du VDECC, une initiative lancée par l'ICANN dans les Caraïbes. Ma perspective et la raison pour laquelle j'y trouve un grand intérêt sont que je suis particulièrement intéressé par les différentes manières dont une initiative de ce genre se concentre sur l'industrie du DNS et promet d'ouvrir la porte à l'entrepreneuriat du DNS.

J'aimerais avoir - bien que moi, à titre personnel, je suis intéressé par l'opportunité que ça représente pour les entrepreneurs caribéens et ceux qui sont disposés à prendre le risque et faire l'effort de profiter de l'occasion, je tiens également à avoir une idée de ce que devrait être quelques attentes raisonnables de ma part et de la part des autres qui seraient également très excités par la possibilité. Dans cette optique, j'aimerais poser quelques questions qui — je devrais peut-être dire que je vais continuer à poser à Daniel et Albert des questions à ce sujet. En particulier, des questions sur ce à quoi nous nous attendons en termes de défis prévisibles pour ceux d'entre nous qui sont intéressés à saisir ces opportunités, quelles sont certaines des mesures concrètes que l'ICANN, en particulier, nous propose de prendre.

Cela a été très encourageant de voir la mise en place d'événements du VDECC partout dans les Caraïbes, mais au-delà des événements eux-mêmes et de la création de contenus pour remplir le site du VDECC, quelles sont certaines des mesures concrètes qui seront prises pour renforcer les capacités dans la région ? Et aussi, comment devrions-nous commencer à penser au succès dans ce sens ? Quelles seraient certaines attentes raisonnables que nous devrions avoir pour 2018, pour 2019, pour 2020 ? Ce sont là certaines des questions que j'ai au-delà de l'annonce et [inaudible] de l'avenir de l'initiative VDECC.

RODRIGO DE LA PARRA : Je vous remercie, Gerard, et c'est bien que vous fassiez le suivi. Nous avons des indicateurs, ils nous aident à être opérationnels dans notre engagement et à être en mesure de faire des rapports sur nos activités. Olga, allez-y.

OLGA CAVALLI : J'aimerais dire que l'école de gouvernance de l'Internet, nous allons organiser notre atelier, un cours de formation à l'OEA en avril et mai. Et vous savez que nous offrons une bourse à tous les participants, mais s'il y a des collègues de la région qui souhaiterait venir, mais sans avoir d'hôtel, vous êtes plus que les bienvenus. Nous avons encore certaines entrées disponibles.

L'école a reçu 850 demandes de bourses. Cela a été vraiment difficile de sélectionner les 200 boursiers, mais nous aurons peut-être la présence d'autres boursiers. Bien sûr, nous aurons une participation à distance avec la vidéo en streaming en espagnol et en anglais, et nous aurons également l'interprétation simultanée. Beaucoup d'entre vous ont pu participer, et Bernadette a été l'hôte de notre école en 2014 à Trinité-et-Tobago.

Voilà donc mon message. Si vous êtes intéressé par une participation, veuillez me le faire savoir et nous essaierons de voir si nous pouvons vous avoir comme boursier.

RODRIGO DE LA PARRA : Notre dernier commentaire viendra de Flavio. Il vient de Colombie. Vous voulez peut-être vous présenter, s'il vous plaît ?

FLAVIO GARCES ADNRE HEREDIA : Merci beaucoup pour cette présentation. Bonjour à tous. Je suis Flavio Garces, je suis un étudiant en droit de Colombie. Je suis l'un des boursiers de cette année pour l'ICANN61. Ma première observation a trait à ce qui suit : Je voudrais dire que de mon point de vue, d'une personne venant de l'extérieur, je vois qu'il y a une grande ouverture à l'ICANN pour la communauté qui aimerait participer, et les approches que vous avez mentionnées ici le prouvent.

En dépit des difficultés, je vois que vous êtes prêt à continuer à travailler, et j'aimerais dire quelque chose. Les boursiers ou les nouveaux arrivants venant d'Amérique latine aimeraient être présents, et nous aimerions peut-être participer à des unités constitutives. Dans mon cas, il y a une [personne] d'Amérique Latine dans une unité constitutive, nous pourrions souhaiter avoir un contact pour pouvoir être en mesure de participer. Il

serait donc bon qu'à la fin de chaque séance de la région LAC ou à la fin des réunions de l'ICANN, les nouveaux arrivants soient déjà accrochés pour que nous n'ayons pas à attendre qu'ils trouvent un espace pour vous parler.

Et enfin, le TLD géographique, c'est un programme de consultation pour les utilisateurs et la NPOC — eh bien, laissez-moi vous dire que je vais vous coller parce que je veux y participer et je suis très intéressé par la proposition qui a à voir avec l'identité numérique. En tant que jeune, je comprends que nous préférions les réseaux sociaux, mais bien sûr, nous avons besoin de promouvoir le professionnalisme en matière de noms de domaine. Donc merci beaucoup et je ne vais pas vous lâcher. Merci.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup, Flavio. Maintenant, nous allons prendre la photo parce que nous avons besoin de vider la salle aussi rapidement que possible.

ALBERTO SOTO : Pour le boursier, la personne venant du programme de bourses, à la LACRALO nous avons contacté Siranush et nous voulons qu'elle nous donne les e-mails des boursiers afin que nous puissions communiquer avec eux et les amener vers l'ICANN.

RODRIGO DE LA PARRA : Si vous pouviez rester dans cette salle, le photographe nous attend pour prendre une photo.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]